

Réseaux et hôpital de proximité

L'hôpital de Houdan comme hôpital local est, par statut, au centre d'une organisation coopérative de proximité au service du patient.

L'action de proximité s'exerce grâce à la collaboration des professionnels de santé libéraux et des établissements de santé publics et privés voisins. Plusieurs types de réseaux fonctionnent localement. La particularité médicale inhérente à l'hôpital local est la présence obligatoire de médecins généralistes au sein de ses services. Ils soignent et hospitalisent pour des soins de courtes durées, dans un service de médecine et de moyen séjour, des malades atteints de pathologies aiguës et très diversifiées. Ils exercent à l'hôpital local une médecine polyvalente. À cet effet, ils disposent d'un plateau technique suffisant et efficace, d'un système conventionnel signé avec les centres hospitaliers voisins qui permettent des séjours à vocation diagnostique. En effet, l'hôpital local de Houdan gère, dans ses murs, un centre de santé municipal conventionné, inhabituel dans ce genre d'établissement, offrant à ses 22 000 clients externes (en 1999) les consultations de médecins libéraux spécialistes et une radiologie moderne, performante. Les patients bénéficient du tiers payant et de l'absence de dépassement d'honoraires.

L'existence de ce centre de santé comble l'absence de consultations externes dans les hôpitaux locaux. Et il complète une faible démographie médicale spécialisée en milieu rural. Il évite des déplacements longs et coûteux aux patients de l'hôpital et aux habitants du canton. Enfin, il permet de construire des savoirs et des savoir-faire tout en harmonisant les pratiques professionnelles.

Un tel dispositif renforce le partenariat entre les secteurs public et libéral, assure une diminution des coûts et permet de développer des actions de prévention telle que des consultations de préparation à l'accouchement, de surveillances de grossesses, de consultations anti-douleur...

La complémentarité avec les centres hospitaliers voisins ne s'arrête pas à l'hospitalisation de leurs patients. Des conventions ont été élaborées en matière de transfusion sanguine, d'analyses biomédicales, de matériovigilance ou de médecine du travail.

Un projet de dispositif gradué de prise

en charge des urgences, construit en collaboration avec les médecins de ville, l'hôpital de Houdan et les urgences du centre hospitalier voisin est actuellement discuté dans le cadre d'une négociation avec l'agence régionale de l'hospitalisation d'Île-de-France. Il peut être réalisable dès 1999. Il illustre assez bien ce qui peut être fait dans le cadre des réseaux. En créant un centre de soins de première intention, dans les locaux de l'hôpital de Houdan, avec les médecins généralistes, le Centre 15, le service des urgences du centre hospitalier voisin et les pompiers locaux, le médecin généraliste va redevir le médecin de premier recours. Pour être efficace, ce médecin a besoin d'être intégré, en particulier en ce qui concerne les urgences, dans un système de réseau.

Le réseau de coordination de la prise en charge de la personne âgée est conçu pour une prise en charge globale. Celle-ci débute avec le médecin traitant. Elle peut être complétée par une consultation dans les locaux de l'unité d'évaluation gériatrique, par un service de soins à domicile 7 jours sur 7, un service d'hébergement temporaire. La prise en charge ne s'arrête pas à son aspect médical : le volet social et environnemental est abordé et résolu dans le cadre de la coordination gériatrique locale dont l'hôpital assume la responsabilité et la gestion. À l'issue des réunions de coordination un plan d'action est mis en œuvre avec la personne âgée concernée et sa famille.

Les élus locaux et leurs services sociaux disposent de prestations dispensées par l'hôpital, mais ils peuvent aussi mettre à la disposition de leurs administrés des aides à domicile discutées dans le cadre de la coordination : garde à domicile, portage des repas, télé-alarme, évaluation de travaux de modification de l'habitat...

Le médecin traitant, pivot des filières de soins

Au total, ces différentes filières de soins débutent avec le médecin praticien qui est le premier thérapeute et qui sert de pivot au système. Il fait appel à différents avis spécialisés et assure la responsabilité de la coordination et de

la prise en charge du malade. Ainsi la continuité des soins est assurée par le médecin traitant, ce qui est important surtout chez la personne âgée ; on évite un syndrome de déracinement toujours préjudiciable à son état de santé. Et l'analyse de l'activité des services et des trajectoires des patients montre un assez bon fonctionnement en filière et une capacité de diagnostic qui s'est manifestée plusieurs fois par la découverte de traumatisme ou de pathologie non décelée par le CHG. Elle montre que les séjours ne relevant pas d'un service actif (hospitalisation sociale par exemple) sont rares. En conclusion, de par sa proximité et sa taille l'hôpital de Houdan offre des prestations performantes dans le cadre de ses compétences, en recherchant une certaine efficacité et une meilleure orientation médicale et géographique du patient ; en cherchant et en organisant la complémentarité entre établissements voisins sur la base de la spécificité de chacun ; en établissant un pont entre l'approche institutionnelle hospitalière et l'approche libérale ; en donnant une dimension médicale, sociale et environnementale à la prise en charge du patient.

La coordination et la continuité des soins, surtout quand ils s'inscrivent dans la durée, deviennent aussi l'occasion de concertations entre les différents partenaires médicaux et sociaux. Et s'il s'agit d'actions de proximité, les soins sont dispensés en fonction de la compétence évaluée et discutée dans les différents organismes de concertation.

La reconnaissance opérationnelle d'un système en réseau et filière peut permettre de cultiver la complémentarité au lieu de la concurrence tout en apportant une complémentarité technique et spécifique. La capacité de se lier à d'autres pour compléter et rendre accessible au plus grand nombre un service intégrant des fonctionnalités nécessaires sont des gages d'une meilleure prise en charge des patients. Encore faut-il lever les obstacles financiers liés à un tel mode de fonctionnement.

Pierre Lorson
Directeur
de l'hôpital
d'Houdan